IL PIANTO DELLA MADONNA

FR

Rien n'est plus émouvant que d'assister à la révélation d'une voix nouvelle, d'un style et d'une personnalité. Cela nous arriva en quelques concerts lumineux avec Maïlys de Villoutreys en cet été 2015 et à l'Août musical de Deauville. Idéalement accordé au programme et aux subtilités instrumentales de l'ensemble Desmarest, l'art de Maïlys convainquit tout naturellement B Records de lui consacrer ce nouveau « Deauville live ».

Yves Petit de Voize,
directeur artistique du festival de Pâques et de l'Août musical de Deauville

LA MUSIQUE ANCIENNE OU LA VOIX DES POSSIBLES

Une Interview avec Ronan Khalil
—

Comment est né le projet de l'ensemble Desmarest ?
Ayant une formation de chanteur, j'ai eu très tôt le désir de créer un ensemble incluant la voix. Tout a pris forme et sens quand j'ai rencontré le violoniste Reynier Guerrero au festival d'Aix-en-Provence. J'aimais travailler avec lui et cela m'a donné la force et la motivation pour réaliser ce projet et la motivation pour réaliser ce projet. Pour cela, il était nécessaire de partager des affinités musicales et humaines avec des musiciens. Ce fut également le cas avec Maïlys de Villoutreys, Rodrigo Ferreira et Robin Pharo.

Depuis l'essor de la musique baroque en France, de nombreux ensembles vocaux et instrumentaux couvrent cet immense répertoire. En quoi vous différenciez-vous d'eux ?
Sans doute par notre façon de constituer des programmes, principalement centrés autour de la personnalité des voix et des instrumentistes. Chaque musicien apporte à l'ensemble sa personnalité et son expérience, tout cela bien sûr avec la volonté d'aboutir à un idéal stylistique et instrumental communs.

Comment avez-vous précisément construit le programme de ce disque ?
Tout est parti du *Pianto della Madonna* de Monteverdi autour duquel nous devions par la suite élaborer un programme. J'ai alors pensé au *Stabar Mater* de Sances, puis j'ai cherché des oeuvres centrées sur la figure de la Vierge Marie, et c'est là que j'ai découvert le très peu connu *Salve Regina* de Strozzi. J'ai aussi pensé au *Hor ch'è tempo* de Merula qui, lui, est un tube ! À partir de tout cela, on a réussi à composer et articuler un programme original et équilibré.

Quelle est, selon vous, la spécificité de la musique baroque italienne ?
Les œuvres choisies pour ce disque datent de l'époque pré-baroque, où l'attention portée au texte est fondamental. Dans les opéras du XVII[e] siècle, il y a des airs et des ritournelles qui sont bien souvent des danses, mais la trame, elle, est véritablement du récitatif. C'est une spécificité de l'époque pré-baroque. Et en fait, plus il y a de basse continue, plus il y a de liberté puisque la basse est constituée d'une seule note autour de laquelle on peut construire l'harmonie et développer l'instrumentation à l'infini. Dans le baroque plus tardif, moins de place est laissée à l'imagination. Le baroque italien, par sa nature virtuose, est plus démonstratif que le baroque français. A cette époque, tous les compositeurs parcouraient l'Europe et leurs styles s'influençaient mutuellement. Campra, par exemple, composait dans un style français avec des influences italiennes, de même que Lully. Dans le baroque italien, le clavecin est plus brillant et très direct ; or il me semble que le baroque français recherche davantage la profondeur.

Certains de vos artistes associés – Rodrigo Ferreira et Jeanne Crousaud en particulier – sont très sollicités dans le répertoire contemporain. Imagineriez-vous un jour associer le clavecin à ce répertoire ?
Certainement. J'ai déjà joué des œuvres contemporaines, de Karol Beffa notamment. Quand le clavecin est réellement mis en valeur, j'aime beaucoup cela. Mais il y a une modernité aussi dans la musique du XVII[e] siècle. Si l'on ôtait l'aspect typiquement baroque de l'instrumentation, la datation exacte d'une œuvre serait parfois difficile à établir. Avec Rodrigo Ferreira, nous aimerions beaucoup composer des programmes de récitals et d'enregistrements, dans lesquels les répertoires seraient mêlés sans indication d'époque. Jouer certaines œuvres contemporaines sur des instruments baroques – comme les *Mikrokosmos* de Bartók au clavecin – serait très troublant et très intéressant.

MAÏLYS DE VILLOUTREYS

—

Après quelques années de violon, Maïlys de Villoutreys entre à neuf ans à la maîtrise de Bretagne, et découvre ainsi le chant avec Jean-Michel Noël.Elle est l'élève de Martine Surais au Conservatoire de Rennes, puis se perfectionne avec Isabelle Guillaud et Alain Buet au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où elle obtient brillamment son Master en 2011. Maïlys de Villoutreys découvre la scène dès son plus jeune âge en interprétant des rôles d'enfants à l'opéra de Rennes (Sophie dans *Let's make an opera* de Britten, Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy). Plus tard, elle est Miss Ellen dans *Lakmé* à l'opéra de Rouen, Aspasia dans *La Pietra del Paragone* de Rossini au Teatro Regio di Parma, et incarne plusieurs rôles mozartiens : Barberina, puis Pamina, la Reine de la Nuit (dirigée par N. Krüger), et plus récemment Melia dans *Apollon et Hyacinthe*, à la Cité de la Musique à Paris. À l'opéra de Versailles, elle chante Amour (*Orphée et Eurydice*, Gluck) dirigée par G. Grazioli, et Clarine (*Platée*, Rameau) sous la baguette de J-C Malgoire. Passionnée par la musique de chambre, elle forme avec la harpiste Delphine Benhamou le duo Asturiana. Son goût prononcé pour le répertoire baroque l'amène à se produire avec de nombreux ensembles : on peut ainsi l'entendre régulièrement avec les Folies Françoises, mais aussi avec Amarillis, Pygmalion, le Ricercar Consort, les Musiciens du Paradis ou l'ensemble Desmarest. En 2012, elle enregistre la cantate *Clytemnestre* de Cherubini avec la Kölner Akademie (dirigée par M. Willens) sous le label CPO. En 2015-2016, Maïlys chante avec l'ensemble Amarillis le rôle de Clarice dans l'opéra baroque/contemporain La Double Coquette d'Antoine Dayvergne et Gérard Pesson, donné sur plusieurs scènes françaises et internationales. Elle chante également

dans *l'Enfant et les Sortilèges*, avec Stéphane Denève et le SWR Stuttgart ainsi que dans l'*Oristeo* de Cavalli, avec le Concerto Soave, dans une mise en scène d'Olivier Lexa.

ENSEMBLE DESMAREST

—

Ensemble de musique ancienne fondé en 2010 et tirant son nom d'un compositeur français du XVIII[e] siècle, l'ensemble Desmarest réunit plusieurs jeunes musiciens, chanteurs et instrumentistes, autour du claveciniste Ronan Khalil. Sélectionné en 2012 parmi les jeunes ensembles en résidence du centre culturel de rencontre d'Ambronay et en 2013 comme artiste résident à la Fondation Singer-Polignac à Paris, l'ensemble collabore avec quelques-uns des chanteurs les plus talentueux de la jeune génération comme Rodrigo Ferreira, Camille Poul, Maïlys de Villoutreys, Dagmar Saskova, Manuel Nuñez Camelino, Virgile Ancely et Jeanne Crousaud. Il rejoint également le réseau La Belle Saison - Concert Halls créé par Olivier Mantei et Jean-François Dubos. Invité de grands festivals, salles de concerts et émissions de radio, l'ensemble Desmarest se produit en France (opéra de Lille, théâtre de Coulommiers, chapelle du Méjan, festival de l'abbaye de Lessay, festival de Pâques de Deauville, salle Cortot à Paris, festival d'Ambronay, théâtre de Villefranche-de-Rouergue, festival et saison Jeunes Talents, festival Lez'arts à l'écoute, auditorium du Louvre en 2016, chapelle Royale de Versailles, festival Les Ephémères, festival baroque du pays du Mont-Blanc, etc.) et à l'étranger (Festival Pavia Barocca, Baroque Week de Bucarest, Fringe Oudemuziek Utrecht, etc). L'ensemble Desmarest était l'invité de la première édition du festival Les Voix Humaines, qui s'est tenue en octobre 2015 à La Havane (Cuba). En 2016, l'ensemble joue l'opéra *Il Giasone* de Francesco Cavalli mis en scène par Olivier Lexa ainsi que l'*Orfeo* de Claudio Monteverdi en novembre 2016 sur l'île de La Réunion.

RONAN KHALIL

—

Né en 1986, Ronan Khalil découvre la musique ancienne à la maîtrise de Bretagne avant d'étudier le clavecin auprès de Pascal Dubreuil au Conservatoire à rayonnement régional de Rennes puis auprès de Sharon Gould à la Chetham's School of Music de Manchester. Diplômé du Conservatoire royal de La Haye dans la classe de Fabio Bonizzoni, il poursuit ses études en France au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans les classes d'Olivier Baumont, Blandine Rannou, Kenneth Weiss et obtient le prix de basse continue avec les plus hautes distinctions. En 2008, il remporte le premier prix et le prix du public au concours international de clavecin de la fondation Marcelle et Robert de Lacour (festival d'Auvers-sur-Oise Opus 28) puis en 2009, le premier prix du concours international de clavecin de Bologne ainsi que le prix Oriolis-Kriegelstein à Paris. Plus récemment, il remporte le prix du public lors du concours Westfield organisé à l'université de Maryland (USA). Il a travaillé sous la direction de chefs tels que Christophe Rousset, William Christie, Alessandro de Marchi, Sigiswald Kuijken, Laurence Cummings, Michel Laplénie et Claudio Ribeiro. Très sollicité en tant que soliste et continuiste, il est invité à se produire dans toute l'Europe (festival d'Ambronay, festival d'Aix-en-Provence, opéra de Vichy, Handel House Museum à Londres, festival les Clavecins de Chartres, théâtre national de Toulouse, Les Concerts Parisiens - Philippe Maillard, auditorium Lingotto à Turin, Centro Cultural de Belem à Lisbonne, Teatro La Fenice à Venise, Spring Organ Concert Series à Athènes, théâtre de Bordeaux, festival Anima Mundi à Pise etc), en Asie, au Moyen-Orient et en Amérique du Sud.

FR

Nothing is as much moving as witnessing a new voice, style and personality emerging. This is what we experienced during some inspiring concerts with Maïlys de Villoutreys at the Festival de l'Août musical de Deauville and in Summer 2015. Ideally matching the program and the musical subtleties of the Desmarest Ensemble, the art of Maïlys de Villoutreys naturally convinced B Records to dedicate this new « Deauville live » record to her.

Yves Petit de Voize,
artistic director of the Festival de Pâques and the Août musical de Deauville

THE BRACING FREEDOM OF EARLY MUSIC

An interview with Ronan Khalil

—

How was the Desmarest Ensemble born ?
I always wanted to set up an ensemble and with my initial training as a classical singer I had the particular desire to specialise in vocal music. When I met the violinist Reyner Guerrero at the Festival d'Aix-en-Provence, I realised that I loved working with him and this gave me both strength and motivation to set up the ensemble. Of course, many other encounters were decisive : the soprano Maïlys de Villoutreys, the countertenor Rodrigo Ferreira, the violist Robin Pharo.

Since baroque music started to flourish in France, there have been ever more baroque ensembles: what makes you so different from the others ?
I think what makes us really different is the way we make up our programs: we start from the musician's or the singer's personality around whom a story is built and told. Each singer, each musician, by his or her singularity, brings a different kind of sound and aesthetic to the ensemble.

How did you precisely elaborate the program of this record ?
Everything started with Monteverdi's *Pianto della Madonna* from which we had to build the program. I then immediately thought of Sances' *Stabat Mater*, I looked for works about the Virgin Mary, and I found Strozzi's *Salve Regina* which is indeed quite unknown. I also thought of Merula's *Hor ch'è tempo*, which, on the contrary, is quite famous! From all this, we managed to create a peculiar story and balance.

What is the specificity of Italian baroque music ?
The works here are of a pre-baroque era where the text is prevailing. For instance, in seventeenth-century operas, you have arias and ritornellos, which are most of the time dances, but the framework is really the recitativo. This is a pre-baroque era specificity. In fact, the more basso continuo there is, the freer you are because the basso continuo is only one note around which you can freely build a harmony, or even an orchestra: the possibilities are endless! In the later baroque era, there is less place for imagination. Italian baroque music is characterized by virtuosity - it is more demonstrative than the French one. Of course, at that time, all composers travelled and styles were mingling. Campra, for instance, was composing in a French style with Italian features, and the same went for Lully. In Italian baroque music, the harpsichord has a very brilliant and direct sound. I think French baroque musicians were looking for a rounder sound.

Some of the artists you work with – I think of Rodrigo Ferreira or Jeanne Crousaud – show much affinity with the contemporary repertoire. Would you imagine one day using the harpsichord with this repertoire ?
Yes, absolutely. I have already played contemporary works, especially Karol Beffa's. When the harpsichord is enhanced, I love it. Seventeenth-century music has something truly modern: if you

let alone the typically baroque aspect of the instrumentation, you may not always be able to guess from which century it is. I gave some recitals with Rodrigo Ferreira, playing the piano, and the atmosphere was already different. We would love to make a record where mingling different periods without indicating them. I am sure that it could be very interesting to perform contemporary works – like Bartók's *Mikrokosmos* – with baroque instruments.

MAÏLYS DE VILLOUTREYS

—

After a few years studying violin, Maïlys de Villoutreys enters the Maîtrise de Bretagne at nine year's old, and discovers the singing with Jean-Michel Noël. She becomes the pupil of Martine Surais in Rennes Conservatoire. Then, she carries on with Isabelle Guillaud and Alain Buet at the Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, where she finishes successfully her master in 2011. Maïlys de Villoutreys discovers the stage since her younger age, interpreting children roles at the Opéra de Rennes (Sophie in *Let's make an opera* from Britten, Yniold in *Pelléas et Mélisande* from Debussy). Later on, she is Miss Ellen in *Lakmé* at the Opéra de Rouen, Aspasia in *La Pietra del Paragone* (Rossini) in Teatro Regio di Parma, and take on several mozartian roles : Barberina, then Pamina at the CNSMDP, the Queen of the Night (conductor N. Krüger), and more recently Melia in *Appolo and Hyacintha*, at the Cité de la Musique in Paris. At the Opéra de Versailles, she sings Amour (*Orphée et Euridyce*, Gluck) conducted by G. Grazioli, and Clarine (*Platée*, Rameau) under Jean-Claude Malgoire baton. Passionate about chamber music, she creates with harpist Delphine Benhamou the Asturiana Duet. Her taste for baroque repertoire brings her to sing with many baroque ensembles. She can be heard regularly with the Folies Françoises, but also with Amarillis, Pygmalion, the Ricercar Consort, the Musiciens du Paradis, the Desmarets Ensemble… In 2012, she recorded Cherubini's cantata *Clytemnestre* from with the Kölner Akademie (conductor Michael Willens) under label CPO. In 2015/16, Maïlys sings the role of Clarice in a Antoine Dauvergne (baroque) & Gérard Pesson (contemporary) opera with the Amarillis ensemble : *La Double Coquette* played on many stages in France and around the world. She also takes part to *L'Enfant et les Sortilèges* (Ravel), with Stéphane Denève and the SWR Stuttgart and to L'*Oristeo* (Cavalli), with the Concerto Soave, directed by Olivier Lexa.

ENSEMBLE DESMAREST

—

Founded in 2010 and named after a XVIIIth century French composer, the early music ensemble Desmarest gathers young musicians, singers and performers around the harpsichord player Ronan Khalil. Selected in 2012 to be one of the young Ensembles-in-residence at the Ambronay Cultural Meeting Center, then named resident artist at the Singer-Polignac Foundation in Paris in 2013, the Ensemble has collaborated with some of the most talented musicians of the new generation, such as Rodrigo Ferreira, Camille Poul, Maïlys de Villoutreys, Dagmar Saskova, Manuel Nuñez Camelino, Virgile Ancely and Jeanne Crousaud. They are also members of the network La Belle Saison - Concert Halls created by Olivier Mantei and Jean-François Dubos. Since its inception, the Desmarest Ensemble has performed concerts and recitals throughout France (at the Opéra de Lille, the Coulommiers Theatre, the Méjan Chapel, the Lessay Abbey Festival, the Festival de Pâques de Deauville, the Midsummer Festival at Chateau Hardelot, the Ambronay Festival, the Villefrance-de-Rouergue theatre, the Young Talents Festival and Saison, the Lez'arts à l'écoute Festival, the Royal Chapel Festival in Versailles, the Festival Les Ephémères, the Pays du Mont-Blanc Baroque Festival, etc.) and abroad (Festival Pavia Barocca, Bucharest Baroque Week, Fringe Oudemuziek in Utrecht, etc.) The Ensemble was also invited to the Festival Leo Brouwer which was held in Havana (Cuba) last in october 2015. In 2016, the Ensemble plays the opera *Il Giasone* by Francesco Cavalli staged by Olivier Lexa as well as the *Orfeo* by Claudio Monteverdi next november 2016 at Reunion.

RONAN KHALIL

—

Born in 1986, Ronan Khalil first discovered ancient music at the Maîtrise de Bretagne in Rennes before enrolling at the Conservatoire à rayonnement régional in Rennes as a harpsichord student in Pascal Dubreuil's class. At the age of 17, he is accepted at Chetham's School of Music in Manchester (UK) where he studied with Sharon Gould. He graduated later from the Royal Conservatory of The Hague and the Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. He has been awarded a first prize, as well as the audience award at the international harpsichord competition of M. & R. de Larcour Foundation (Festival Auvers-sur-Oise Opus 28) in 2008, the Oriolis-Kriegelstein prize in 2009 and a first prize at the International Harpsichord Competition Paola Bernardi in Bologna. More recently, he was awarded the audience prize at the Westfield International Harpsichord Competition held in 2012 in Washington DC (USA). Since then, he has collaborated with some of the most important conductors of the early music field such as Christophe Rousset, William Christie, Laurence Cummings, Sigiswald Kuijken, Alessandro de Marchi and Claudio Ribeiro. As a soloist and continuist, he has appeared in a great number of venues and festivals in Europe, Asia, Middle-East and South America, such as festival d'Ambronay, Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Vichy, Handel House Museum in London, Festival les Clavecins de Chartres, Théâtre national de Toulouse, Auditorium Lingotto in Torino, Centro Cultural de Belem in Lisbon, Spring Organ Concert Series in Athens, AMUZ in Antwerpen, Festival Anima Mundi in Pisa, Seoul Arts Center, Virtuose Festival in Recife, Fundaçao Amazonica in Belém, Bad Idriss in Beirut, Teatro La Fenice in Venezia, etc.

STROZZI
Salve Regina
—
Salve Regina
Salve Regina, Mater misericordiae,
vita, dulcedo et spes nostra, salve.
Ad te clamamus, exsules filii Evae.
Ad te suspiramus gementes et flentes
in hac lacrimarum valle.
Eia ergo, advocata nostra,
Illos tuos misericordes oculos
Ad nos converte.
Et Jesum, benedictum
fructum ventris tui,
nobis post hoc exsilium ostende.
O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

Salut, Reine
Salut, Reine, Mère de Miséricorde,
toi notre vie, notre douceur
et notre espérance, salut.
Vers toi nous adressons nos cris,
pauvres enfants d'Ève exilés.
Vers toi nous élevons nos soupirs,
gémissant et pleurant,
dans cette vallée de larmes.
Tourne donc vers nous, ô notre avocate,
ton regard miséricordieux.

Et, Jésus, le fruit béni de tes entrailles,
montre-le nous après cet exil.
Ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie.

Hail, holy Queen
Hail, holy Queen, Mother of Mercy,
hail, our life, our sweetness and our hope.

To thee do we cry,
poor banished children of Eve.
To thee do we send forth our sighs,
moaning and weeping in this vale of tears.
Turn then, most gracious advocate,
thine eyes of mercy toward us.

And after this our exile,
show unto us the blessed fruit
of thy womb, Jesus.
o clement, o loving, o sweet
Virgin Mary.

MONTEVERDI
Lamento d'Arianna sopra
il pianto della Madonna
—
Lamento d'Arianna sopra
il pianto della Madonna
Iam moriar mi Fili,
quis nam poterit matrem consolari
in hoc fero dolore,
in hoc tam duro tormento ?
Iam moriar mi Fili.
Mi Jesu, o Jesu mi sponse, sponse mi,
dilecte mi, mea spes, mea vita, me deseris,
heu vulnus cordis mei.
Respice, Jesu mi, respice, Jesu, precor,

Respice matrem, matrem respice tuam
quae gemendo pro te pallida, languet,
atque in monte funesto,
in hac tam dura et tam immani cruce
tecum petit affigi.
Mi Jesu, o Jesu mi,
o potens homo, o Deus,
en inspectores, heu,
tanti doloris quo torquetur Maria.

Miserere gementis tecum quae extincta sit,
quae per te vixit.

Sed promptus ex hac vita discedis, o mi Fili,
et ego hic ploro,
tu confringes infernum,
hoste victo superbo, et ego relinquor,
praeda doloris, solitaria et maesta.
Te Pater almus,
teque fons amoris suscipiant laeti,

Et ego te non videbo, o Pater, o mi sponse.
Haec sunt promissa Archangeli Gabrielis ?
Haec illa excelsa sedes antiqui patris David ?
Sunt haec regalia sceptra quae tibi
cingant crines ?
Haecne sunt aurea sceptra et sine fine regnum,
affigi duro ligno et clavis laniari atquae corona ?
Ah Jesu, ah Jesu mi,en mihi dulce mori !

Ecce plorando, ecce clamando rogat te
misera Maria,
nam tecum mori est illi gloria et vita.

Hei, fili, non respondes ?
Heu, surdus es ad flectus atquae querellas ?
O mors, O culpa, O inferne,
esse sponsus meus mersus in undis velox !
O terrae centrum aperite profondum,
et cum dilecto meo me quoque absconde !

Quid loquor ? Heu, quid spero misera ?
Heu iam quid quaero, O Jesu, O Jesu mi ?

Non sit quid volo, sed fiat quod tibi placet ;
Vivat maestum cor meum, pleno dolore,

pascere, Fili mi, matris amore.

***Lamento* d'Ariane**
sur la plainte de la Madone
Laisse-moi mourir, mon Fils,
car qui pourrait consoler une mère
dans cette douleur atroce,
dans ce tourment si cruel ?
Laisse-moi mourir, mon Fils.
Mon Jésus, Ô Jésus mon fiancé,
mon promis, mon bien-aimé,
mon espoir, ma vie,
tu m'abandonnes, hélas, et mon cœur est blessé.
regarde-moi, mon Jésus,
regarde-moi, Jésus, je t'en prie,
Regarde ta mère, regarde-là qui,
gémissante et pâle, se languit de toi,
et, dans la mort funeste sur la croix
si dure et si terrible,
avec toi demande à être attachée.
Mon Jésus, Ô mon Jésus,
ô toi, homme puissant, ô Dieu,
voilà, observateurs, le motif pour lequel,
hélas, Marie est torturée par tant de douleur.
Prends pitié de ses plaintes,
elle qui est morte avec toi,
elle qui vécut pour toi.

Mais tu quittes cette vie promptement,
ô mon Fils, et moi je pleure ici.
En enfer, tu briseras l'ennemi
altier et vaincu,
quand moi je suis abandonnée,
en proie à la douleur, seule et abattue.
Que le Père bienfaisant, la source d'amour
te reçoivent dans l'allégresse,

Et moi je ne te verrai plus,
ô Père, ô mon fiancé.
Sont-ce là les promesses de l'Archange Gabriel ?
Ceci, le trône élevé de notre ancêtre David ?
Sont-ce les attributs de la royauté qui
ceignent ton front ?
Ne sont-ce pas là ton sceptre d'or
et ton royaume sans limite,
qui doivent être fixés sur le bois dur
et lacérés par la couronne d'épines?
Ah Jésus, ah mon Jésus,
comme mourir me semble doux !
Voici, éplorée, voilà gémissante,
la malheureuse Marie qui t'implore,
car mourir avec toi est sa gloire et sa vie.

Eh quoi, mon Fils, tu ne me réponds pas ?
Hélas, restes-tu sourd à mes larmes
et à mes plaintes ?
Ô mort, ô péché, ô enfer,
ce fiancé mien plongé précipitamment
dans les flots !
Ô centre de la terre, ouvre-toi profondément,
et engloutis-moi aussi avec mon bien-aimé !

Que dis-je ? Hélas, que puis-je espérer,
malheureuse que je suis ?
Hélas, à quoi est-ce que j'aspire désormais,
ô Jésus, ô mon Jésus ?

Que s'accomplisse ta volonté
et non la mienne,
que mon cœur vive dans la tristesse,
plein de douleur,
et puisses-tu être nourri,
mon Fils, de l'amour d'une mère.

Ariane's Lament
on the Madonna's complaint
Let me die, my Son,
for what mother can be consoled
in this fierce pain, in such harsh torment ?

Let me die, my Son.
My Jesus, O Jesus my fiancé, my beloved,
my hope, my life, you are leaving me,
alas, my heart is wounded.
Look upon me, my Jesus,
look upon me, I beg you,
look upon your mother who,
pale and groaning, longs for you,
and who, in fateful death,
asks to be placed with you
on the harsh and terrible cross.
My Jesus, o my Jesus,
o man of power, o God,
here is why, watchers,
Mary is tortured with such pain.

Have mercy on her who mourns
for you, who died with you,
she who lived for you.

But soon enough you will depart
from this life, o my Son,
and I am weeping here.
In hell, you will fight the mighty
and defeated enemy,
when I am abandoned,
left a prey to sorrow, alone and sad.
May the gentle father, the fount of love,
receive you with joy,

And I will not see you again,
o Father, o my fiancé.
Are these the promises
of the Archangel Gabriel ?
Is this the high throne of our ancestor David ?
Are these the emblems of royalty
that are surrounding your hair ?
Aren't these the golden sceptre
and your endless kingdom,
fixed to the hard cross ans pierced
with a crown of thorns ?
Ah Jesus, ah my Jesus,
it would be sweet to die !
See how weeping and crying
the wretched Mary calls you,
for to die with you is glory
and life to her.

What, my Son, won't you reply ?
Alas, are you deaf to my misery and lament ?
O death, o guilt, o hell,
my fiancé is hastily swallowed in the waves !
O may the abyss of the earth open deeply,
and suck me in also with my beloved !

What am I saying ?
Alas, what can I hope for, wretched as I am ?
What do I seek, o Jesus, o my Jesus ?

Not what I want but your will be done,

may my heart live in sadness, full of grief,
and you, my Son, be strengthened
through the love of a mother.

MERULA
Hor ch'è tempo di dormire
—
Hor ch'è tempo di dormire
Hor ch'è tempo di dormire
Dormi dormi figlio e non vagire,
Perchè, tempo ancor verrà
Che vagir bisognerà
Deh ben mio deh cor mio Fa,
Fa la ninna ninna na.

Chiudi, quei lumi divini
Come fan gl'altri bambini,
Perchè tosto oscuro velo
Priverà di lume il cielo
Deh ben mio deh cor mio Fa,
Fa la ninna ninna na.

Over prendi questo latte
Dalle mie mammelle intatte
Perchè ministro crudele
Ti prepara aceto e fiele
Deh ben mio deh cor mio Fa,
Fa la ninna ninna na.

Amor mio sia questo petto
Hor per te morbido letto
Pria che rendi ad alta voce
L'alma al Padre su la croce
Deh ben mio deh cor mio Fa,
Fa la ninna ninna na.

Posa hor queste membra belle
Vezzosette e tenerelle
Perchè puoi ferri e catene
Gli daran acerbe pene
Deh ben mio deh cor mio Fa,
Fa la ninna ninna na.

Queste mani e questi piedi
Ch'or con gusto e gaudio vedi
Ahimè com'in vari modi
Passeran acuti chiodi.

Questa faccia gratiosa
Rubiconda hor più che rosa
Sputi e schiaffi sporcheranno
Con tormento e grand'affano.

Ah con quanto tuo dolore
Sola speme del mio core
Questo capo e questi crini
Passeran acuti spini.

Ah ch'in questo divin petto
Amor mio dolce diletto
Vi sarà piaga mortale
Empia lancia e disleale.

Dormi dunque figliol mio
Dormi pur redentor mio
Perchè poi con lieto viso
Si vedrem in Paradiso.

Hor che dorme la mia vita
Del mio cor gioia compita
Taccia ognun con puro zelo
Tacclan sin la terra e'l Cielo.

E fra tanto io che farò
Li mio ben contempierò
Ne starò col capo chino
Sin che dorme il mio Bambino.

Maintenant
il est l'heure de dormir
Maintenant il est l'heure de dormir,
Dors, dors mon fils et ne pleure pas,
Car viendra encore le temps
Où il faudra pleurer.
Allez mon chéri, allez mon cœur,
Fais dodo.

Ferme ces yeux divins,
Comme le font les autres enfants,
Car bientôt un voile sombre
Privera le ciel de lumière.
Allez mon chéri, allez mon cœur,
Fais dodo.

Ou bien prends ce lait
De mon sein pur
Car un ministre cruel
Te prépare du vinaigre et du fiel.
Allez mon chéri, allez mon cœur,
Fais dodo.

Mon amour, que ma poitrine soit
Un lit moelleux pour toi,
Avant que tu ne rendes
à haute voix
Ton âme au Père sur la croix.
Allez mon chéri, allez mon cœur,
Fais dodo.

Repose maintenant tes beaux membres
Gracieux et tendres,
Car plus tard des fers et des chaînes
Leur infligeront d'âpres douleurs.
Allez mon chéri, allez mon cœur,
Fais dodo.

Ces mains et ces pieds
Que maintenant tu vois
avec plaisir et joie,
Hélas, comme de plusieurs manières
Ils seront percés par des clous pointus.

Ce visage gracieux
Plus rubicond que la rose,
Sera souillé de crachats et de coups
Avec tourment et grande souffrance.

Ah, avec quelle douleur,
Unique espoir de mon cœur,
Cette tête et ces cheveux
Seront percés d'épines pointues.

Ah, sur cette poitrine divine,
Mon amour doux et précieux,
Il y aura des plaies mortelles
Par la lance impie et déloyale.

Dors donc, mon fils,
Dors aussi mon sauveur,
Car plus tard
avec un visage heureux
Nous nous verrons au Paradis.

A présent que tu dors ma vie,
De mon cœur surgit la joie,
Que chacun se taise avec zèle
Et que se taisent la terre et le Ciel.

Et pendant ce temps que ferai-je ?
Je contemplerai mon chéri
Et je resterai tête inclinée
Jusqu'à ce que dorme mon enfant.

Now it's time to sleep
Now it's time to sleep,
Sleep my child, and don't cry,
For the time yet will come
For weeping,
Oh my darling, oh my dear heart,
Have a nappy nappy nap.

Close those divine eyes,
Like other children do,
For soon a dark veil
Will deprive the sky of light.
Oh my darling, oh my dear heart,

Have a nappy nappy nap.

Or take this milk
At my pure breast,
For a cruel governer
Will serve you bitterness and gall.
Oh my darling, oh my dear heart,
Have a nappy nappy nap.

My love, may my breast
Be a soft bed for you,
Before with loud voice
you surrender your soul
to the Father on the cross.
Oh my darling, oh my dear heart,
Have a nappy nappy nap.

Now rest these fine limbs,
Precious and tender,
For they will be painfully scourged
By irons and chains.
Oh my darling, oh my dear heart,
Have a nappy nappy nap.

These hands and these feet,
That now you see
with pleasure and joy
Alas, how in various ways
They will one day
by sharp nails be pierced.

This pretty face,
Ruddier than a rose,
Will be spat upon and bruised,
With torment and great suffering.

Oh, with what sorrow,
The one hope of my heart,
Will this head and this hair
By sharp thorns be torn.

Alas, on this breast divine,
My precious and sweet love,
There will be deadly wounds
From the cruel and treacherous spear.

So sleep, my son,
Sleep too, my saviour,
For later on, with happy faces,
We will see each other in Paradise.

Now that you sleep, my life,
My heart is full of joy,
Let us all keep diligently quiet,
And let Heaven and earth be still.
And, meanwhile, what shall I do?

I'll watch my love,
My head bowed low,
Until my baby sleeps.

SANCES

Stabat Mater

—

Stabat Mater dolorosa
Stabat Mater dolorosa
iuxta crucem lacrimosa
dum pendebat Filius.

Cuius animam gementem,
contristatam et dolentem,
pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta
fuit illa benedicta
Mater Unigeniti.
Quæ moerebat et dolebat,
et tremebat cum videbat
Nati poenas incliti.

Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si videret
in tanto supplitio?

Quis non possit contristari,
piam Matrem contemplari
dolentem cum Filio?

Pro peccatis suæ gentis
vidit Jesum in tormentis
et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem Natum
moriendo desolatum,
dum emisit spiritum.

Eia Mater, fons amoris,
me sentire vim doloris
fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum
in amando Christum Deum,
ut sibi complaceam.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
cordi meo valide.

Tui nati vulnerati,
tam dignati pro me pati,
poenas mecum divide.

Fac me vere tecum flere,
Crucifixo condolere,
donec ego vixero.
Iuxta crucem tecum stare,
te libenter sociare
in planctu desidero.

Virgo virginum præclara,
mihi iam non sis amara :
fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
passionis eius sortem,
et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
cruce hac inebriari,
ob amorem Filii.

Inflammatus et accensus
per te Virgo, sim defensus
in die judicii

Fac me Cruce custodiri,
morte Christi praemuniri,
confoveri gratia.

Quando corpus morietur,
fac ut animæ donetur
Paradisi gloria.

Amen.

La Mère se tenait debout, douloureuse
La Mère se tenait debout,
douloureuse près de la Croix,
et pleurant tandis que son Fils pendait.

Et son âme gémissante,
inconsolable et douloureuse,
était transpercée d'un glaive.

Ô comme triste et désolée,
était entre toutes bénies
la Mère d'un fils unique.

Qui était peinée et s'affligeait,
et qui tremblait quand elle voyait
les châtiments de l'illustre Nouveau-né.

Quel homme se retiendrait de pleurer
s'il voyait la Mère du Christ
dans un tel supplice?

Qui ne pourrait se sentir attristé
en contemplant la Mère pieuse
souffrir avec son fils?

Pour les péchés de son peuple,
elle vit Jésus dans le tourment
et soumis à la flagellation.

Elle vit son doux Nouveau-né
mourir dans un grand abandon,
alors qu'il rendait l'âme.

Ah, Mère, source d'amour,
fais que je sente la force de la douleur,
pour que je pleure avec toi.
Fais que mon cœur brûle
dans l'amour du Christ, mon Dieu,
pour que lui plaise en même temps.

Sainte Mère, exauce-moi,
fixe les blessures du crucifié
dans mon cœur, profondément.
De ton fils blessé,
jugé si digne de me faire souffrir
partage avec moi les châtiments.

Fais que je pleure vraiment avec toi,
que je compatisse avec le crucifié,
aussi longtemps que je vivrai.
Je désire rester avec toi contre la croix,
de bon cœur m'associer à toi
dans la complainte.

Ô Vierge, entre les vierges remarquable,
pour moi ne sois désormais plus amère :
fais que je pleure avec toi.

Fais que je porte la mort du Christ,
le sort de sa passion,
et que je répare ses blessures.

Fais que ses blessures me blessent,
que mon regard soit saturé
par la vision de cette croix,
pour l'amour de ton Fils.

Enflammé et excité par toi,
Ô Vierge, que je sois défendu
au jour du jugement.

Fais que je sois retenu sur la croix,
fortifié par la mort du Christ,
ranimé par la grâce.

Et quand je serai mort,
fais que l'on donne à mon âme,
la gloire du Paradis.

Amen.

The sorrowful Mother stood
The sorrowful Mother stood
by the cross, weeping
while her Son was hanging.

And her soul, lamenting,
sorrowing and grieving,
had been pierced by the sword.
O how sad and afflicted
was that blessed
Mother of an only Son.

Who was grieved and afflicted
and trembled to behold
the punishments of the glorious New born.

What man would not weep
at seeing the Mother of Christ
in such torment?

Who could not be sorrowful
to behold the pious Mother
racked with her Son?

For the sins of his people
she saw Jesus in torment
and subjected to the whip.

She saw her sweet Child
Dying in a state of neglect,
as he was giving up the ghost.

Ah, Mother, fount of love,
let me feel the force of grief,
that I may grieve with you.

Make my heart burn
with the love of Christ, my God,
that I may please Him.

Holy Mother, hear my prey,
Fix the wounds of the crucified
firmly onto my heart.

Of your wounded Son,
who has deigned to suffer
for my sake,
let me share the pains.

Make me truly weep with you,
grieving with the crucified
as long as I live.

I wish to stand by the cross with you,
with pleasure to be joined with you
in lamentation.

Virgin of virgins, resplendent,
do not be bitter with me anymore,
let me weep with you.

Let me carry Christ's death,
the destiny of his passion,
and cure his wounds.

Let me suffer from his wounds
Let my eyes be saturated
with that cross,
For the love of your Son.
Fired and excited
by you, o Virgin, let me be vindicated
on the day of judgement.

Let me be shielded by the cross,
protected by Christ's death,
restored by grace.
When my body dies,
let my soul be given
the glory of Paradise.

Amen.

STROZZI
O Maria
–
O Maria
O Maria quam pulchra es,
quam suavis, quam decora,
quam pulchra es.

Tegit terram sicut nebula lumen ortum
indeficiens flamma ignis arca sederis inter
spinas ortum lilium.

Tronum sion in Altissimis in columna nubis
positum.

O Maria quam pulchra es,
quam suavis, quam decora,
quam pulchra es.

Ante sæcula creata girum cœli circuivit sola
profundum abissi
penetravit et in fluctibus maris ambulavit
omnium corda virtute calcavit et in
hereditate Domini morata est.
Tegit terram sicut nebula lumen ortum
indeficiens flamma ignis arca sederis inter
spinas ortum lilium.

Tronum sion in Altissimis in columna nubis
positum.

O Maria quam pulchra es, quam suavis,
quam decora, quam pulchra es. Alleluia.

Ô Marie
Ô Marie, comme tu es belle,
comme tu es douce, comme tu es parée,
comme tu es belle.

Elle voile la terre comme la brume,
comme une lumière naissante, comme un
feu à l'inépuisable flamme, l'Arche d'alliance,
un lys né parmi les épines.

Le trône de Sion au plus haut des cieux,
est placé sur une colonne de nuages.

Ô Marie, comme tu es belle,
comme tu es douce, comme tu es parée,
comme tu es belle.

Créée avant les siècles,
elle parcourut seule la voûte du ciel
et pénétra la profondeur
de l'abîme, elle marcha sur les flots de la mer,
elle foula aux pieds tous les cœurs par sa vertu
et elle est demeurée
dans la descendance de Dieu.
Elle voile la terre comme la brume,
comme une lumière naissante,
comme un feu à l'inépuisable flamme,
l'Arche d'alliance, un lys né parmi les épines.

Le trône de Sion au plus haut des cieux
est placé sur une colonne de nuages.

Ô Marie, comme tu es belle,
comme tu es douce, comme tu es parée,
comme tu es belle. Alléluia.

O Mary
O Mary, how lovely you are,
how sweet, how beautiful,
how lovely you are.

She covers the earth like a cloud,
a risen light, like the unfailing flame of fire,
the Ark of the Covenant,
a lily among thorns.

The throne of Sion in the highest heavens
is placed on the heights of the clouds.

O Mary, how lovely you are,
how sweet, how beautiful,
how lovely you are.

Created before time,
she circled the arc of heaven on her own,
she plunged into the abyss,
she walked among the waves of the sea,
she trampled all hearts by her virtue,
and she has stood in the heritage of the Lord.
She covers the earth like a cloud,
a risen light, like the unfailing flame of fire,
the Ark of the Covenant, a lily among thorns.

The throne of Sion in the highest heavens
is placed on the heights of the clouds.

O Mary, how lovely you are,
how sweet, how beautiful,
how lovely you are. Alleluia.

1. Salve Regina : Antienne **(2’46) – 2. Diego Ortiz** Recercada Segunda sobre « Doulce memoire » **(4’22) – 3. Barbara Strozzi** Salve Regina **(11’17)**
4. Luigi Rossi Passacaille del seigneur Luigi **(2’02)**
5. Claudio Monteverdi Lamento d’Arianna sopra il pianto della Madonna **(9’02) – 6. Tarquinio Merula** Hor ch’è tempo di dormire **(9’23)**
7. Giovanni Girolamo Kapsberger Passacaglia **(2’49)**
8. Giovanni Felice Sances Stabat Mater **(10’27)**
9. Girolamo Frescobaldi Toccata prima : Toccate e Partite d’intavolatura di cimbalo (libro primo) **(5’01) – 10. Barbara Strozzi** O Maria **(8’27)**

Maïlys de Villoutreys *soprano*
ENSEMBLE DESMAREST
Robin Pharo *viole de gambe*
Ronald Martin Alonso *viole de gambe et lirone*
Marc Wolff *archiluth*
Jean Rondeau *orgue*
Ronan Khalil *clavecin et direction*

Jean Rondeau participe à cet enregistrement avec l’aimable autorisation de Erato / Warner Classics.

Enregistrement public : Deauville (France), salle Élie de Brignac, 7.VIII.2015
Direction artistique : Florent Derex
Prise de son et mixage : Baptiste Chouquet
Montage : Emilie Ruby & Baptiste Chouquet
Graphisme : Louis Georget
Label manager : Rémy Gassiat
Livret : Sonia Hossein-Pour
Une production B Records pour B media, en coproduction avec Les Amis de la musique à Deauville
Photo de couverture et livret : © Charles d’Aspermont / B Records
℗ & © 2016 B Records LBM 005
www.B-records.fr
B Records est un label créé par Baptiste Chouquet, Florent Derex et Rémy Gassiat

B Records remercie chaleureusement Frédéric Haas pour le prêt de son clavecin d’Augusto Bonza, 1999 (d’après un anonyme Napolitain ca. 1530), et la Fondation Singer-Polignac pour le prêt de son orgue de Claude Jaccard, 2015.